

Sous le haut patronage du ministère chargé de la Santé et de l'Accès aux soins

Colloque international

Hôpital de Nanterre, Hôpital Roger Prévot
Chaire Archidessa « Architecture, Design, Santé »



Le rapport au paysage © Jade Grandet Gaumerais
Source : Photographie © Jade Grandet Gaumerais

L'architecture et la santé mentale *Le transfert d'activités de la campagne vers l'urbanité : narrations, mémoire et criticités des processus*

Paris, 14 novembre 2025

GHU Paris Psychiatrie Neurosciences – Grand Amphithéâtre
1 rue Cabanis, 75014 Paris
<https://chaire-archidessa.fr>
contact@chaire-archidessa.fr
communication@ch-nanterre.fr

Pour inscription :





Dans le cadre de la réalisation du volet architectural du protocole d'accord signé le 27 juin 2018 entre l'agence régionale de santé Île-de-France, l'hôpital de Nanterre et l'hôpital Roger Prévot, la direction des établissements s'est rapprochée de la chaire Archidessa (Architecture, Design, Santé) et de la Fondation de l'AP-HP, afin de convenir d'un partenariat en vue d'approfondir la connaissance des enjeux architecturaux, urbains, patrimoniaux et environnementaux des transformations des deux sites hospitaliers.

La chaire partenariale Archidessa propose une démarche d'enseignement et de recherche multisectorielle et interdisciplinaire développée avec ses membres fondateurs : l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP), l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine, l'École Camondo et la Fondation de l'AP-HP. La chaire Archidessa a vocation à être un pôle de veille, de recherche, de développement partenarial, d'enseignement et de formation en architecture, en architecture intérieure et design consacré à la santé dans son sens le plus large et à l'hôpital en tant que lieu en pleine transformation.

Paris, 14 novembre 2025

Pour inscription :



GHU Paris Psychiatrie Neurosciences – Grand Amphithéâtre

1 rue Cabanis, 75014 Paris

<https://chaire-archidessa.fr>

contact@chaire-archidessa.fr

communication@ch-nanterre.fr

Partenaires de l'évènement



Remerciements de l'hôpital de Nanterre et de l'hôpital Roger Prévot pour leur soutien :



Fondation Hospitalière pour
la Recherche sur la Précarité
et l'Exclusion sociale



Remerciements de la Chaire pour leur soutien :



ASSISTANCE
PUBLIQUE



FONDATION
DE L'AP-HP



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI TRIESTE



Dipartimento di
Ingegneria
e Architettura



Université
Paris Cité

Les initiatives de l'évènement sont organisées en collaboration avec la Chaire Archidessa « Architecture, Design, Santé ».

Participeront les étudiants de Master de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine, et les enseignants associés :

Lila BONNEAU, Xavier DOUSSON, Etienne LENA, Vesselina LETCHOVA, Florent PAOLI, Laurence VEILLET.

Remerciements aux mécènes de la chaire Archidessa :



EQUANS

patrickjouin id



Saint-Gobain

Pargade
Architectes

Brunet Saunier & Associés



RENZO PIANO
BUILDING WORKSHOP

L'architecture et la santé mentale

Le transfert d'activités de la campagne vers l'urbanité : narrations, mémoire et criticités



L'hôpital de Nanterre et l'hôpital Roger Prévot dans leurs environnements

Source : Google Earth

Colloque international

Architecture et santé mentale

Les hôpitaux de Nanterre et Roger Prévot, en partenariat avec la Chaire Archidessa, organisent un colloque international sur les processus de transfert des activités de soins de santé mentale dans des sites paysagers vers des sites intégrés au tissu urbain.

La journée d'échanges prendra en compte, par le biais d'étude de cas internationaux, les criticités, les narrations ainsi que les enjeux mémoriels, matériels et immatériels.

Le colloque aura lieu le 14 novembre 2025, avec la participation de personnalités internationales :

Psychiatres, architectes, urbanistes, sociologues, personnels médicaux, directeurs d'établissements hospitaliers, enseignants – chercheurs.

Les institutions d'enseignement supérieur partenaires : École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine, Université Paris Cité, Università di Trieste, Università IUAV Venise, Université de Nanterre.

Le colloque a reçu la labellisation Grande cause nationale « Parlons santé mentale 2025 » délivrée par le ministère chargé de la Santé et de l'Accès aux soins.

Les transformations en cours

L'hôpital de Nanterre peut être considéré comme « inhumain et indigne »¹ ou bien, comme un lieu de refuge pour les personnes les plus démunies. Il peut être considéré comme un lieu replié et isolé, pourtant il héberge des populations du monde entier. L'histoire de ce lieu et son identité sont caractérisées avant tout par un principe d'implantation très clair : un plan « en peigne » structuré par un axe central orienté nord-sud.

Aujourd'hui l'hôpital de Nanterre est objet de réflexion concernant son futur. Quatre transformations majeures le concernent :

¹CORNAILLE Robert, « De la maison de Nanterre au Cash hôpitaux Max-Fourestier, De la correction à l'action médico-sociale », Société d'Histoire de Nanterre, Bulletin n°62, Nanterre, septembre 2019, p. 4.

- Les projets urbains dans la partie sud du site vers l’Avenue de la République, sur une partie de l’emprise ;
- Le projet d’un nouveau bâtiment de Médecine Chirurgie Obstétrique (MCO) en lien avec les activités du plateau de consultations et d’hospitalisations du bâtiment Hermant ainsi que celles des blocs opératoires et de l’hôpital de jour ;
- Le projet d’un bâtiment dédié à la psychiatrie ;
- La création d’un parvis et d’un espace de stationnement, entrée du futur hôpital.

Ces transformations demandent d’appréhender, à partir des qualités du site, le potentiel de transformation de l’hôpital, les précautions et les « codes de conduite » à mettre en œuvre dans ces transformations d’envergure. Il s’agit de considérer trois échelles spatiales :

- L’échelle territoriale (l’hôpital dans la ville) ;
- L’échelle urbaine de l’hôpital (à l’intérieur de l’enceinte) ;
- L’échelle architecturale.

Ces équipements hospitaliers, ces lieux de soins et leur potentiel de transformation sont une matière à projets pour la ville durable, un banc d’essai pour d’autres équipements ou ensembles architecturaux. Ainsi, témoignant de la constante évolution d’une pensée technique, spatiale et sociale, la connaissance fine du potentiel de transformation de ce patrimoine est un socle d’analyse pour d’autres conceptions. Questionner la transformation des architectures hospitalières du XX^{ème} siècle face aux enjeux contemporains de la santé et du bien-être revient *de facto* à s’interroger sur la ville durable.

Trois axes

Les processus de transfert

Le colloque aspire à poser les fondements d'une réflexion théorique et pratique à l'échelle internationale dans l'objectif de mesurer l'ampleur du phénomène de transfert d'activités et de reconversion d'affectation d'usage de bâtiments de santé mentale et d'en comprendre les nombreuses conséquences sociales, culturelles et patrimoniales.

Dans le même temps, il entend étudier les stratégies et les processus de transfert. Quels sont les enjeux, les processus, les criticités et les protocoles qui interviennent dans les dynamiques de transfert ?

Le devenir des lieux quittés

Reconvertir une aire hospitalière en d'autres usages constitue toujours à la fois une nouvelle vie donnée aux bâtiments et un changement profond dans les relations entre le parcours de soins, la ville et le territoire.

Quelles sont les conséquences de changements des usages et des programmes dans l'habiter, dans l'identité des lieux, dans les besoins, dans les représentations, dans l'imaginaire collectif ?

L'hôpital Roger Prévot est un établissement spécialisé en psychiatrie dès 1905. Depuis 2019, cet établissement dans le 95 est en direction commune avec l'hôpital de Nanterre (92). Il est prévu pour 2029 une délocalisation d'une partie du site et de ses activités de soins à Nanterre. La partie libérée du site doit faire l'objet de réflexions sur son devenir et sur son potentiel de transformations, reconversions, régénération. Comment préserver les qualités d'un patrimoine hospitalier en marge d'une petite ville, qui pourrait basculer à l'état de friche urbaine en 2029 ? Comment conjuguer sa conception, urbaine et architecturale, à la recherche du bien-être, et sauvegarder les grands espaces aérés au sein d'un site paysager ?

La participation des acteurs

Les situations de transfert d'activités et de reconversion d'affectation d'usage de bâtiments hospitaliers historiques posent de nombreuses questions : architecturales, organisationnelles, économiques, logistiques, sociales... Mais elles bousculent

également très profondément les ressentis, les usages et les pratiques des professionnels et inquiètent les usagers. Les modalités d'accompagnement des dimensions anthropologiques, culturelles et émotionnelles de ces changements constituent l'un des sujets de ce colloque.

Nous l'aborderons à partir de plusieurs expériences selon trois niveaux d'enjeux :

- D'abord les enjeux patrimoniaux, mémoriels et narratifs : reconnaître l'histoire et les histoires du lieu que l'on quitte et découvrir celles du lieu qui nous attend.
- Ensuite, les enjeux psychologiques et anthropologiques du déménagement : repérer le lieu et la communauté d'arrivée, dire adieu au lieu que l'on quitte, emporter avec soi les récits et les objets qui font lien.
- Enfin, les enjeux d'hospitalité et d'inclusion dans le lieu d'arrivée : sensibiliser la communauté d'accueil, donner les clés d'appropriation du nouveau contexte, anticiper l'inclusion dans la ville. L'ensemble de cette démarche implique une forte participation des acteurs.



Hôpital Roger Prévot
Source : Carte postale Lapie, Collection privée

Programme du 13 novembre

Visite du site de l'hôpital de Nanterre
Visite virtuelle du site de l'hôpital Roger Prévot

14H15 – 14H30 Accueil et introduction à la visite

Lieu de rendez-vous : **Entrée piétonne de l'hôpital de Nanterre**
403 avenue de la République
92000 Nanterre

16H00 – 16H30 Présentation du contexte et visionnage du film de l'hôpital Roger Prévot, ***L'hôpital Roger Prévot, un hôpital extramuros***, Alexis TRIPODI, réalisateur.



Projet initial de la Maison de Nanterre, de l'architecte Achille Hermant (vers 1868)
L'église centrale ne sera pas réalisée, au profit d'un bâtiment administratif et médical actuellement dédié aux consultations et à l'hospitalisation. L'établissement accueille les nécessiteux et ses 400 premiers prisonniers en 1887.

Source : CORNAILLE Robert, « De la maison de Nanterre au Cash, de la correction à l'action médico-sociale 3 », Société d'Histoire de Nanterre, Bulletin, n°62, septembre 2019, p.8.

Contexte urbain – un hôpital ancré dans son quartier, seuils, limites et ouvertures « *Le projet initial d'Achille Hermant à aujourd'hui* »

Construit initialement comme « Maison de répression » puis dépôt de mendicité, la Maison de Nanterre fut érigée au beau milieu des champs. Aujourd’hui, la ville s’est construite autour de l’hôpital de Nanterre et a conquis les abords du site. De nombreuses voiries ont été dessinées par les politiques de la ville.

L’hôpital de Nanterre, ancré dans un tissu urbain extrêmement dense, vient se refermer sur son espace et ses respirations internes. Il ne se donne à voir aux passants qu’à certaines occasions.

Le projet du nouvel hôpital a pour vocation de proposer un renouvellement de son offre de soins dans des bâtiments neufs et de s’ouvrir à la ville.



L'hôpital de Nanterre début 2025

Source : Google Earth

Programme du 14 novembre

L'architecture et la santé mentale

Le transfert d'activités de la campagne vers l'urbanité : narrations, mémoire et criticités des processus

9H00 – 9H30 Accueil des participants, Guillaume COUILLARD, directeur du GHU Paris psychiatrie & neurosciences

- Frank BELLIVIER, professeur, délégué ministériel à la santé mentale et à la psychiatrie ;
- Zaynab RIET, déléguée générale de la Fédération hospitalière de France - FHF ;
- Luce LEGENDRE, directrice de l'hôpital de Nanterre et de l'hôpital Roger Prévot.

Film, *L'hôpital Roger Prévot, un hôpital extramuros*, Alexis TRIPODI, réalisateur ;

9H30 – 10H00 Introduction : La santé mentale dans le continuum urbanisé du territoire. Remettre l'humain au cœur de la ville, Donato SEVERO, architecte et historien, professeur émérite de l'ENSA Paris-Val de Seine, EVCAU, Chaire Archidessa ;

Président la session : Pascal MARIOTTI, président de l'Association des établissements du service public de santé mentale AdESM et directeur du centre hospitalier Le Vinatier ;

10H00 – 10H20 Entre ville et campagne. Le milieu est une accumulation, une juxtaposition, une sédimentation, Antonio LAZO, architecte, Lazo & Mure, Paris ;

10H20 – 10H40 Transformation de l'offre de soins en psychiatrie : inscription dans le territoire en soutien du soin, Brigitte OUHAYOUN, cheffe du pôle psychiatrie, dépendance et réhabilitation, GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences ;

10H40 – 11H00 *La Révolution italienne : détruire l'hôpital psychiatrique*, Giuseppina SCAUZZO, architecte, professeure Università degli Studi di Trieste, Italie ;

11H00 – 11H20 Pause

11H20 – 11H40 *Transformation et transcendance de l'architecture pavillonnaire : continuité et créativité transversale*, Antonio VAILLO I DANIEL et Yago VAILLO USÓN, Vaillo + Iragaray Architects, Pamplona, Espagne ;

11H40 – 12H00 *Dehors / dedans*, Pascale et Jan RICHTER, architectes, Richter architectes et associés ;

12H00 – 12H20 *Le concours pour l'Hôpital de Mirano : la pensée de Basaglia l'école vénitienne (Giancarlo De Carlo, Carlo Aymonino, Leonardo Benevolo)*, PierAntonio VAL, architecte, professeur à l'Université IUAV – Venise, Italie ;

12H20 – 13H00 Temps d'échange, animé par Florent PAOLI, architecte DE-HMONP, enseignant-chercheur à l'ENSA Paris-Val de Seine, Chaire Archidessa ;

13H00 – 14H00 Pause déjeuner - Buffet sur place

Présidente la session : Emeline FLINOIS, directrice générale adjointe de l'Anap, Agence nationale de la performance sanitaire et médico-sociale

14H00 – 14H20 *Les dilemmes de la Maîtrise d'Ouvrage : démolir ou transformer et revaloriser*, Katia CONSTANTIN, cheffe de projets DITMS - Direction de l'ingénierie, travaux, maintenance et sécurité, hôpital de Nanterre et hôpital Roger Prévot ;

14H20 – 14H40 *Environnement, bien-être et santé mentale*, Claire DAUGEARD, architecte formée en sciences cognitives et sociales, CNP - Centre Neuchâtelois de Psychiatrie, Suisse ;

14H40 – 15H00 *L'architecture du seuil : espaces d'altérité entre soins, mémoire et narration dans la santé mentale*, Martina DI PRISCO, architecte, docteur Ingegneria Civile-Ambientale e Architettura, chercheure Università degli Studi di Trieste, Italie ;

15H00 – 15H20 *La recherche en architecture et santé : explorations projectuelles et pédagogies innovantes de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine*, Lila BONNEAU, architecte et historienne, enseignante-rechercheuse à l'ENSA Paris-Val de Seine, Laboratoire EVCAU, Chaire Archidessa ;

15H20 – 15H40 Deux hypothèses projectuelles de reconversion de l'hôpital Roger Prévot :

- ***Habiter (à) l'hôpital : transformation de l'hôpital psychiatrique Roger Prévot à Moisselles***, Melissa MENAA, Architecte DE ;
- ***Reconversion de l'hôpital Roger Prévot, Moisselles : vers de nouveaux usages en lien avec les valeurs de commémoration thérapeutique***, Camilla BOTTURI et Marielle FAUVE, ENSA Paris-Val de Seine ;

15H40 – 16H00 Temps d'échanges, animé par Laurent LE GUEDART ingénieur général, directeur des investissements et de la maintenance du GHU AP-HP Nord – Université Paris Cité ;

16H00 – 16H20 Pause

16H20 – 16H50 Conférence, *L'hôpital revient à la ville et la ville vient à l'hôpital*, Jean-Philippe PARGADE, architecte, Pargade Architectes (mandataire) lauréat du concours pour la restructuration et l'extension de l'hôpital de Nanterre ;

16H50 – 17H30 Table ronde conclusive, *Architecture et santé mentale : adapter, transformer, construire le futur*, par Simona TERSIGNI, maître de conférences en sociologie, UFR SSA, Sophiaopol (EA 3932) :

- Jean-Olivier ARNAUD, président de la Société française d'histoire des hôpitaux - SFHH ;
- Carole BRUGEILLES, vice-présidente de la recherche de l'université Paris Nanterre ;
- Emmanuelle REMOND, présidente de l'UNAFAM, Union nationale des familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques ;
- Déborah SEBBANE, psychiatre, directrice du centre collaborateur de l'OMS pour la recherche et la formation en santé mentale, service de l'EPSM Lille-Métropole (CCOMS) et cheffe du pôle de santé mentale 59G21.



Un amphithéâtre au coeur du parc de l'hôpital

Source : Photographie © Christine Kani

Problématique des trois axes

Axe 1 - Les processus de transfert

Aspect patrimonial et architectural – une vision de la dynamique de transfert

Dans le cadre du projet de reconstruction de l'hôpital de Nanterre et du déménagement de l'activité de psychiatrie de Moisselles vers Nanterre, la direction commune des deux hôpitaux a voulu anticiper le transfert d'un point de vue mémoriel et préservation patrimoniale de ses deux sites :

- Le site de Nanterre, par ses différentes cessions foncières ainsi que par la déconstruction d'une partie importante de ses bâtiments, sur l'emprise conservée du nouvel hôpital, va se voir priver d'une partie de son patrimoine bâti. Comment en préserver sa mémoire ?

Comment préparer cet hôpital à accueillir la nouvelle offre de soins ?

Des sociologues de l'université de Nanterre s'intéressent aux mémoires de différents acteurs sociaux agissant dans ce lieu.

Elles questionnent « la fabrication d'une mémoire des lieux tels qu'ils existent, mais également de leurs transformations, à partir des représentations des différents acteurs sur le futur de la structure. De nouveaux horizons d'attente se redéfinissent entre soignants et soignés » ainsi que les « effets produits par les changements dans l'hôpital sur la prise en charge de la précarité :

Anthropologie historique - recherche dans les archives déposées aux archives départementales pour questionner le rapport entre histoire et mémoire dans cette institution ;

Ethnographie visuelle photographique - il s'agit de constituer une mémoire visuelle des lieux de l'hôpital et de la manière dont ils sont vécus, par le biais d'entretiens avec les personnels soignants et non soignants, des observations informelles et des balades urbaines dans l'hôpital guidées par des acteurs de l'hôpital. »²

² Échange mail du 10/02/2025 avec Simona TERSIGNI, Sylvaine CONORD, sociologues et chercheurs à l'Université de Nanterre et Katia CONSTANTIN, cheffe de projets DITMS Hôpitaux de Nanterre et de Moisselles

- L'hôpital Roger Prévot verra une libération partielle de son site afin de déménager l'activité de psychiatrie, d'ici 2029, vers le nouveau site de Nanterre. Sont envisagés des déménagements progressifs des activités. Les calendriers seront déterminés en temps voulu avec les équipes de soignants et leurs patients.

Comment s'ancrer dans un nouveau territoire de soins ? Quel devenir pour le site libéré de son activité de psychiatrie ? Qu'est-il possible d'imaginer comme nouvelle activité dans un contexte rural ?

Pour une partie des réflexions, la direction s'est rapprochée fin 2021- début 2022 de la Chaire Archidessa et de ses spécialistes.

Une première étude patrimoniale, architecturale, environnementale et urbaine a été rendue, par Donato SEVERO, Lila BONNEAU et Xavier DOUSSON à l'été 2022 pour le site de l'hôpital de Nanterre³. Grâce à cette étude, une quinzaine d'axes et de préconisations ont été émises, et une partie introduite dans le cadre du projet du concours du nouvel hôpital. Les points principaux de l'étude ont mis en valeur le patrimoine existant, à la fois en tant que proposition architecturale (plan, espaces pleins/vides, démarche hygiéniste, valeur des espaces non bâtis...), histoire commune et évolution de l'activité à travers les décennies (tantôt dépôt de mendicité, prison et, de nos jours, centre hospitalier). L'importance de la mémoire est le cœur des préoccupations actuelles permettant de démontrer aux professionnels, et à tout autre intervenant, l'importance de l'existant, bâti ou non bâti.

La nature de la reconversion du site de l'hôpital Roger Prévot est actuellement posée. Comment envisager « le futur » sans connaître et émettre des pistes de reconversion ? Afin de tenter de préserver l'histoire et le patrimoine de ce site, ce dernier est proposé, depuis trois années , comme sujet de PFE - Projets de Fin d'Études, à des étudiants de Master de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine, encadrés par une équipe d'enseignants formée par Lila BONNEAU, Xavier DOUSSON, Florent PAOLI, Etienne LENA, Vesselina LETCHOVA. Les PFE ont pour thématique de projet la transformation de l'existant et sa préservation.

Dix diplômés ont d'ores et déjà abordé ce thème dont un avec une mention recherche et proposent des projets de reconversion et/ou transformation du site de Moisselles.

³ Lila BONNEAU, Xavier DOUSSON, Donato SEVERO (coordinateur), *Expertise architecturale, patrimoniale, urbaine et environnementale sur le site de l'Hôpital Max Fourestier - CASH (Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers) de Nanterre*

Des retours d'expérience vers une proposition d'accompagnement – une autre vision de la dynamique de transfert

Afin d'amorcer des pistes de réflexion aux questions liées au transfert d'activité de psychiatrie, l'hôpital de Nanterre a interrogé deux spécialistes : Frédéric VACHER et le docteur Brigitte OUHAYOUN. Ces derniers ont développé leurs propres expériences de transferts d'activités, relevant les enjeux, les processus, et les criticités rencontrées.

Frédéric VACHER a débuté en tant qu'infirmier et a clôturé sa carrière par le pilotage de cellules d'accompagnement des professionnels concernés par des déménagements de services. Sa dernière mission s'est déroulée sur le site de Moisselles, juste après celle de l'hôpital Perray-Vaucluse.

Le docteur Brigitte OUHAYOUN est praticien hospitalier, cheffe de pôle « Psychiatrie Dépendance et Réhabilitation qui prend en charge et accompagne les patients qui sont hospitalisés sur le temps long »⁴. Son activité actuelle a permis d'interroger les bâtis hospitaliers délaissés après des déménagements.

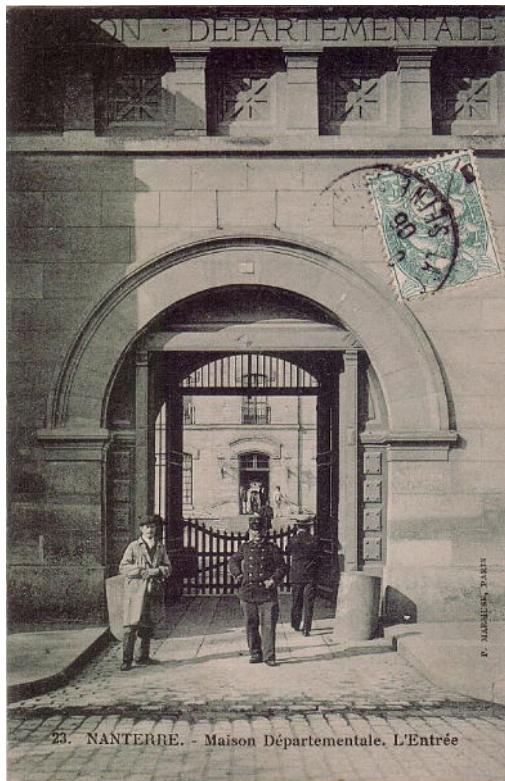
Le rôle de Frédéric VACHER est d'accompagner au mieux les équipes vers un déménagement, un changement de site, une évolution de fonctionnement. Environ 100 professionnels étaient suivis par an.

Même si les objectifs des DRH sont clairs, les cellules temporisent les échanges entre les professionnels et la direction, accompagnent vers la transition des vies des soignants.

L'accompagnement des professionnels vers le changement

Frédéric VACHER en a fait sa spécialité. Il participe entre 2015 et 2019, dans le cadre des déménagements de l'hôpital Perray-Vaucluse, à une cellule d'accompagnement des professionnels afin de les redéployer sur d'autres sites ou de les aider à se fixer de nouveaux objectifs professionnels (formations...). L'accompagnement est différent selon les profils, il a favorisé l'évolution professionnelle et la formation : « Moi par exemple quand j'étais à Moisselles, j'ai insisté [...] pour que les personnels les moins qualifiés, à savoir les ASH, [deviennent tous] aides-soignant(e)s, faire des études, avoir un diplôme. »⁵

⁴ Entretien du 18/12/2024 avec Docteur Brigitte OUHAYOUN, Psychiatre et cheffe de pôle psychiatrie, dépendance et réhabilitation – GHU Paris, et Katia CONSTANTIN, cheffe de projets DITMS Hôpitaux de Nanterre et Moisselles



L'entrée de la Maison Départementale de Nanterre
Source : Carte postale non datée, Collection privée

Galerie du jardin du cloître de la Maison de Nanterre
Source : Carte postale non datée, Collection privée

Le processus de transfert mais aussi de changement vers un nouveau lieu, un nouveau fonctionnement, est un mécanisme long, Frédéric VACHER parle de « process de la maturation psychologique du changement ». Les professionnels subissent les effets et anticipent les bouleversements. Les plus grandes difficultés se font chez eux, la démarche de l'acceptation passe par un suivi « avant, pendant, après »⁶ le déménagement.

De l'anticipation vers la concrétisation

Le projet se développant sur un temps long, les équipes ont la possibilité d'anticiper leurs démarches et « d'envisager d'autres solutions pour travailler ailleurs en fonction de ce qu'est leur situation professionnelle, l'âge qu'ils ont, le temps d'années qui leur restent à faire, leur diplôme initial, etc »⁷.

Frédéric VACHER relève l'importance pour le professionnel de se projeter au sein du futur bâtiment et la nécessité d'intégrer les équipes au processus de conception. Il a participé à des visites de chantier, les professionnels ont été informés et les projets présentés. « Quand vous présentez des maquettes, des plans, un chantier, des grues, ça a un effet de toutes façons, il y a une espèce d'inéluctabilité que les personnels finissent par appréhender, comprendre, et finalement assimiler »⁸. L'investissement des équipes dans le nouveau projet permet à ces derniers de commencer à prendre possession des lieux avant le déménagement.

La question des patients

Le docteur Brigitte OUHAYOUN explique que la durée moyenne d'hospitalisation en psychiatrie étant de trois semaines, peu de patients seront finalement directement concernés par de vrais changements d'habitudes contrairement à des patients soignés au long cours, ce que les équipes médicales sont parvenues à minimiser avec le temps, en favorisant la resocialisation avec des soins prodigues dans des structures extra hospitalières. Elle insiste sur le fait de valoriser l'absence d'impact des déménagements sur le temps d'hospitalisation : « il est hyper important d'insister sur le fait que ce déménagement, [...] n'aura pas d'impact a priori sur la durée moyenne de séjour qui comprend les modes de prise en soins. [...] Donc ça, [...] »,

⁵ Entretien du 18/12/2024 avec Frédéric VACHER, retraité et ancien responsable de cellules d'accompagnement à Perray-Vaucluse puis Moisselles, et Katia CONSTANTIN, cheffe de projets DITMS Hôpitaux de Nanterre et Moisselles

⁶ Idem

⁷ Idem

⁸ Idem

c'est quand même hyper important d'en avoir conscience parce que c'est vraiment ce qui inquiète aussi les équipes, c'est de ne pas proposer la même qualité de soins et donc le fait que ça ne modifie pas la temporalité de la prise en soins, que ça ne la constraint pas, c'est un point fondamental en réalité. »⁹

L'objectif est d'anticiper au maximum la présence des professionnels auprès des patients, jusqu'au bout, jusqu'au déménagement. Cela semble primordial pour l'équilibre des équipes soignantes et des patients.

Monsieur Frédéric VACHER se veut rassurant :

« Alors quand j'étais à Perray-Vaucluse, le déménagement des malades qui avait été préparé, intégré, tous les personnels leur en avaient parlé, [...], ils avaient quelques appréhensions pour savoir comment ça se passait. Et en fait, ça s'est très bien passé. Ça s'est fait sur deux journées concrètement. Y a eu aucun, aucun clash, rien, les patients font confiance au personnel, aux équipes, aux médecins, les soignants et tout, et y a eu strictement aucun problème. Zéro problème, zéro. Ça s'est vraiment très bien passé. Ils ont été déménagés à l'époque dans des autocars, donc ils avaient leurs affaires, les personnels s'étaient occupés de tout ça.

Finalement le fait de changer de lieu, ça n'a pas changé fondamentalement leur vie, ça ne les a pas bousculés. En plus, comme ça sera le cas d'ailleurs pour Moisselles, comme ils allaient de la campagne [...], avec un parc de cent hectares, dans un établissement qui était plus petit, avec des zones, [...], de campagne, beaucoup moins grandes, qui étaient même très très petites, ça inquiétait beaucoup de personnels, mais ça s'est très bien passé. Il n'y a eu aucun problème, et ça avait été très bien préparé. »

« Les personnels étaient informés, les personnels soignants qui sont très prévenants avec les malades, qui expliquent, ré-exppliquent et disent... »¹⁰

Le docteur Brigitte OUHAYOUN relève que les déménagements peuvent être vus d'une façon extrêmement positive par les patients. Selon les espaces où ils évoluent, accéder à des locaux neufs et pensés pour eux leurs permettrait d'être revalorisés : « C'est vrai qu'avoir un bel espace pour les patients, c'est quand même quelque chose qui va changer, c'est-à-dire que c'est une considération dont ils n'ont pas l'habitude.

⁹ Entretien du 18/12/2024 avec Docteur Brigitte OUHAYOUN, Psychiatre et cheffe de pôle psychiatrie, dépendance et réhabilitation – GHU Paris, et Katia CONSTANTIN, cheffe de projets DITMS Hôpitaux de Nanterre et Moisselles

Et arriver dans de beaux locaux, ça a des conséquences sur la façon dont ils se comportent. [...] La qualité de l'environnement, [...] a aussi un effet d'apaisement. »¹¹

Frédéric Vacher et le docteur Brigitte Ouhayoun semblent convenir que l'une des clefs du processus de transfert reste la transmission de l'information, principalement auprès des soignants, permettant de la transparence et d'appuyer l'accompagnement des patients.

Les questions posées par ce transfert interrogent particulièrement le patrimoine hospitalier bâti délaissé. Ce colloque permettra, par l'appui de cas concrets, de propositions architecturales, de faire valoir la transformation et l'évolution de l'occupation afin de les transformer en de nouveaux lieux à vivre.

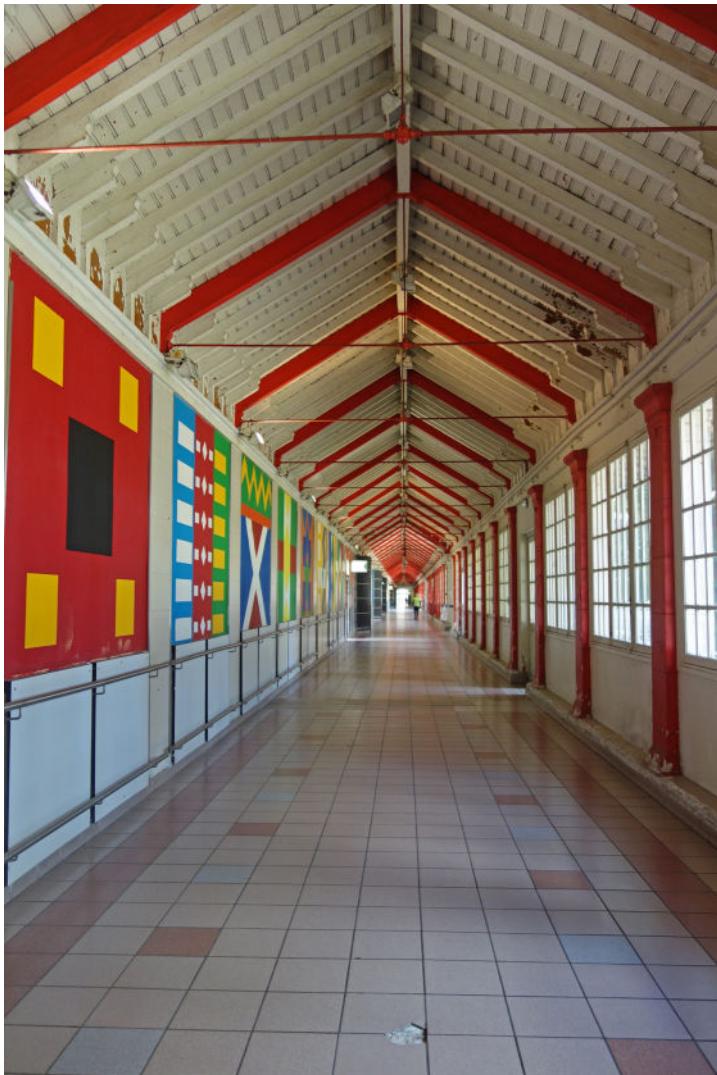


Architecture sur pilotis et fenêtres en bandeau, l'influence de Le Corbusier. Hôpital Roger Prévot

Source : Photographie © Pierre-Louis Laget

¹⁰ Entretien du 18/12/2024 avec Frédéric VACHER, retraité et ancien responsable de cellules d'accompagnement à Perray Vaucluse puis Moisselles avec Katia CONSTANTIN.

¹¹ Entretien du 18/12/2024 avec docteur Brigitte OUHAYOUN, psychiatre et cheffe de pôle psychiatrie, dépendance et réhabilitation – GHU Paris, et Katia CONSTANTIN.



La galerie historique de l'hôpital de Nanterre
Source : Photographie © Lila Bonneau



Vue de la grille de l'asile de Moisselles

Source : Carte postale non datée, Edit. A. Odoul, Chagny, Collection privée

Les jardins de l'asile de Moisselles

Source : Carte postale non datée, Collection privée



Vue de l'entrée de l'asile de Moisselles
Source : Carte postale non datée, Collection privée

Une salle de mécanothérapie de l'hôpital militaire musulman occupant le site entre les deux guerres
Source : Carte postale datée vers 1926, Collection privée

Le site de Moisselles au temps de sa fonction de colonie pénitentiaire pour garçons
Source : Carte postale datée entre 1871 et 1888, Collection privée



La MAS, Maison d'Accueil Spécialisée de l'hôpital Roger Prévot

Source : FHF, Fédération Hospitalière de France

Le bâtiment administratif au cœur du parc de l'hôpital Roger Prévot

Source : Photographie © Pierre-Louis Laget

Axe 2 - Transformation/reconversion des lieux

Reconvertir une aire hospitalière en d'autres usages constitue toujours à la fois une nouvelle vie donnée aux bâtiments et un changement profond dans les relations entre le parcours de soins, la ville et le territoire. Quelles sont les conséquences de changements des usages et des programmes dans l'habiter, dans l'identité des lieux, dans les besoins, dans les représentations, dans l'imaginaire collectif ? L'hôpital Roger Prévot est un établissement spécialisé en psychiatrie dès 1905. Depuis 2019, ce centre (95) partage la direction de l'hôpital de Nanterre (92). Il est prévu pour 2029 une délocalisation d'une partie du site et de ses activités de soins vers Nanterre¹¹. La partie libérée du site doit faire l'objet de réflexions sur son devenir et sur son potentiel de transformation, reconversion, régénération. Comment préserver les qualités d'un patrimoine hospitalier en marge d'une petite ville, qui pourrait basculer à l'état de friche urbaine en 2030 ? Comment conjuguer sa conception, urbaine et architecturale, à la recherche du bien-être et sauvegarder les grands espaces aérés au sein d'un site paysager ?

Réflexion à l'échelle internationale

L'axe 2 du colloque a pour objectif de poser les fondements d'une réflexion théorique à l'échelle internationale afin de mesurer l'ampleur du phénomène de reconversion des édifices de santé mentale et d'en comprendre les nombreuses conséquences sociales, culturelles et patrimoniales. Dans le même temps, nous voulons étudier les stratégies et les processus de transformation. Quels sont les méthodes et les protocoles d'intervention dans les dynamiques de reconversion ? Les conséquences de la désaffection contemporaine des hôpitaux et des lieux de santé du XX^{ème} siècle sont plutôt méconnues. Moins étudiés encore sont les moyens d'assurer la reconversion de ces édifices. Née dans les années 1970, la reconversion s'est imposée comme une démarche susceptible de préserver les valeurs de témoignage du patrimoine. Elle s'est enrichie depuis lors de nouvelles vertus sous les enseignes du développement durable et de la requalification urbaine. La question de la reconversion semble constituer l'un des grands enjeux auquel le patrimoine hospitalier se trouve confronté en ce premier quart du XXI^{ème} siècle. Le premier de ces enjeux est l'approfondissement, sur le plan national et local, de la reconnaissance de ses valeurs : l'élaboration méthodique d'accumulation de connaissances sur ce

¹¹ Centre Hospitalier de Nanterre. (s.d.). Le projet stratégique, médical et architectural - Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers de Dialoguer avec les qualités originelles du site Nanterre. Consulté le [5 juin 2024] à l'adresse <http://www.ch-nanterre.fr/PROJETNANTERRECADROGEPREVOT/2/66>

patrimoine, le perfectionnement de ces connaissances et leur diffusion vers un public aussi large que possible, celui notamment des acteurs et décideurs au sein des collectivités territoriales.

Des lieux exceptionnels

Les hôpitaux sont des lieux exceptionnels qui peuvent être offerts en partage au monde, à partir de la reconnaissance des valeurs historiques, artistiques, d'usage. Pourquoi, comment, à travers quels réemplois, ces traces prises à des échelles différentes ont-elles été transmises ? Il s'agit de confronter les expériences de la transformation de ces lieux de grandes dimensions : lieux de soins, d'échanges, de recherches, d'innovations médicales et techniques, de transmission des savoirs. Comment inscrire la transformation et la reconversion des hôpitaux dans une approche éco-responsable qui vise à passer d'un modèle de société fondé sur le prélevement systématique des ressources terrestres à un modèle économique et social respectueux de l'environnement ?

Environnements

L'hôpital Roger Prévot représente une grande aire, à faible porosité spatiale, dédiée aux soins en santé mentale, à l'assistance et aux services connexes. Devons-nous réintégrer cette « ville dans la ville » au territoire, alors qu'elle a été conçue et modifiée dans le temps, comme une entité autonome et peu perméable ? Les hôpitaux sont - dans toutes les villes qui les abritent - des enclos, parfois imposants parce que prévenir, consulter, diagnostiquer, soigner, réhabiliter, sont des actions complexes qui demandent des espaces très précis et des relations « entre les parties et le tout », selon la célèbre formulation de Leon Battista Alberti¹². Les grandes aires hospitalières sont caractérisées par la qualité et l'extension des vides, réserves d'espace public, de nature et de végétation. L'hôpital Roger Prévot prend sa force par le vide qui compose l'ensemble du site, ouvert dans un contexte paysager de grande qualité. Il est essentiel de prendre en compte les qualités de la composition de l'ensemble constitué par le bâti, les vides, le site dans sa globalité et non les seuls objets isolés. Comment redonner une identité aux espaces ouverts, végétalisés ; aux parties communes ; aux espaces partagés ; dans le respect des données climatiques, des ambiances, de la biodiversité ? Ouvrir l'enclos, libérer les abords, offrir un précieux vide végétalisé : ces propositions demeurent une réelle ressource pour les riverains d'aujourd'hui et de demain.

Dialoguer avec les qualités originelles du site

Des intérêts fonciers ou de fortes oppositions peuvent accompagner la destruction d'un lieu hospitalier : ceci est d'autant plus vrai quand il s'agit d'un lieu où la relation de l'individu à la marginalité, à l'altérité et à la maladie est omniprésente. Aujourd'hui, l'organisation du bâti existant reste assez lisible même si elle a été atténuée au fil du temps par des installations diverses. Comment serait-il possible de remettre aux normes les édifices (performance thermique, incendie, accessibilité, etc.) tout en préservant leur identité ? Que devrions-nous conserver ou protéger ? Que devrions-nous démolir ? Que devrions-nous transformer ? Dans ces arbitrages, la reconnaissance des valeurs est essentielle pour la transformation du site et du bâti. Quelles valeurs et potentialités devons-nous conserver, révéler et comment ?

Les valeurs des sites hospitaliers

L'hôpital Roger Prévot, comme toutes les grandes aires hospitalières, détient d'importantes valeurs immatérielles et matérielles. La compréhension de l'histoire du lieu et le respect de la mémoire collective sont essentiels pour la transformation. Il ne faut pas oublier les raisons d'être de ces bâtiments, les raisons pour lesquelles ils ont été édifiés : l'esprit de solidarité sociale et les raisons médicales qui sont à la base de l'édition de ce site. C'est avant tout cet héritage des valeurs humanistes intrinsèques à ces lieux qu'il ne faut pas négliger. Les valeurs matérielles accompagnent également ce site. Ces valeurs mériteraient d'être hiérarchisées afin d'envisager la sauvegarde de celles qui pourraient cohabiter avec le nouveau projet. Enfin, il faut sauvegarder la valeur de santé, croisant les valeurs matérielles et immatérielles des lieux.

Un large éventail d'acteurs

Comment éviter que la réaffectation des sites et des bâtiments hospitaliers du XX^{ème} siècle vers de nouveaux usages efface leur histoire et éclipse leurs valeurs ? La journée d'étude s'adresse à un large éventail d'acteurs et d'intervenants dans les processus de transformation : les architectes, les urbanistes, les aménageurs, le monde administratif et politique, les usagers, le personnel hospitalier, les étudiants, les chercheurs. Une opération de reconversion appropriée découle de considérations

¹² Leon Battista ALBERTI définit la perfection et l'harmonie comme l'organicité d'un système constitué par une concordance des parties avec le tout et du tout avec les parties.

comme le choix d'un programme adéquat à la morphologie des bâtiments reconvertis, l'attention aux matériaux de ces bâtiments ou encore l'intégration dans l'opération de la dimension urbaine et environnementale, respectueuse de l'histoire du site. Mais la diversité de points de vue et des valeurs poursuivies – notamment en termes de rentabilité foncière et économique - montre que les stratégies et les pratiques sont extrêmement variées. Le colloque se propose de développer un aperçu sur les bonnes pratiques en la matière, organisé en trois approches :

- *Conception* :

Quels sont les processus spécifiques de conception architecturale et urbaine dans l'existant ? Quelles sont les qualités spatiales, architecturales et constructives du bâti hospitalier prises en compte dans les processus de reconversion ? Que devons-nous protéger, conserver ou transformer ? Quelles valeurs formelles, sociales, fonctionnelles et économiques, représentent ces ensembles ? Comment repérer les stratifications du temps et les comprendre ?

- *Programmation* :

Quels sont les modalités, les acteurs, les maîtrises d'œuvre internes et externes, les phases préalables – du diagnostic aux études de faisabilité – et le processus de réalisation des projets de reconversion. Dans ce cadre, quelles sont les stratégies foncières et immobilières des maîtres d'ouvrages ?

- *Réception* :

Reconvertir une aire hospitalière dans d'autres usages engendre à la fois une nouvelle vie donnée aux bâtiments mais aussi un changement profond dans les relations entre le territoire et le parcours de soins de l'habitant. Quelles sont les conséquences de ces changements des usages et des programmes dans l'identité des lieux, dans les besoins, dans les représentations et dans l'imaginaire collectif ?

Le colloque vise à expliciter un ensemble de recommandations à la fois théoriques, programmatiques, architecturales et environnementales, dans l'objectif de sensibiliser les professionnels, les gestionnaires comme les acteurs institutionnels et associatifs.



Un galerie aux abords du jardin de l'hôpital de Nanterre

Source : Photographie © Lila Bonneau dans *Lila BONNEAU, Xavier DOUSSON, Donato SEVERO (coordinateur), Expertise architecturale, patrimoniale, urbaine et environnementale sur le site de l'Hôpital Max Fourestier - CASH (Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers) de Nanterre*

La relation de l'architecture aux espaces végétalisés

Source : Photographie © Jade Grandet Gaumerais





Le jardin de l'hôpital du Cash de Nanterre

À gauche

Source : Photographies © Lila Bonneau dans Lila BONNEAU, Xavier DOUSSON, Donato SEVERO (coordinateur), Expertise architecturale, patrimoniale, urbaine et environnementale sur le site de l'Hôpital Max Fourestier - CASH (Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers) de Nanterre

Connecter les bâtiments du site de l'hôpital Roger Prévot grâce à une galerie couverte

À droite

Source : Photographies © Jade Grandet Gaumerais

Axe 3 - La participation des acteurs

Les transferts d'activités, la désaffection de locaux, la reconversion d'affectation, les changements d'usage et les déménagements d'équipes affectent largement le monde hospitalier et soulèvent de nombreuses questions en termes architectural, organisationnel, économique, logistique. Ils bousculent également très profondément le vécu, les usages et les pratiques des professionnels et inquiètent les usagers. Les questionnements relatifs à l'accompagnement des dimensions culturelles et sensibles de ces changements sont au cœur de ce troisième axe du colloque « L'architecture et la santé mentale ».

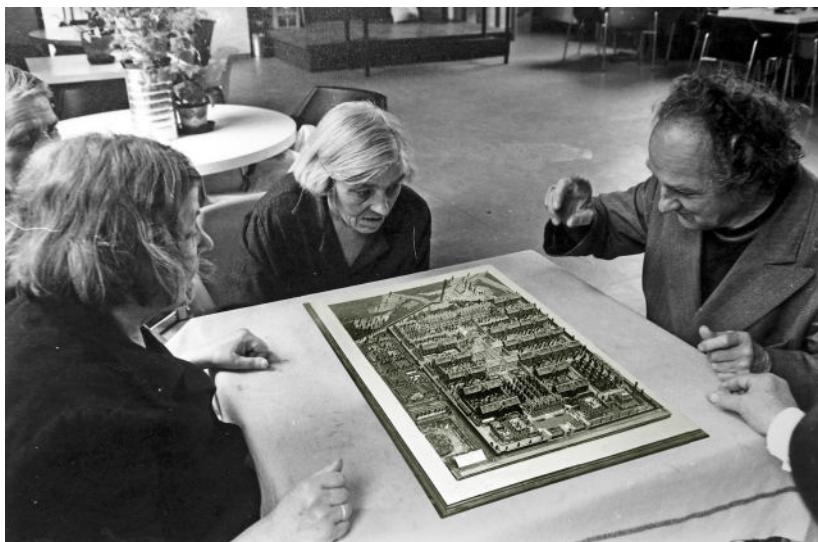
Cette séquence se structure selon trois niveaux d'enjeux illustrés par des expériences. D'abord les enjeux patrimoniaux, mémoriels et narratifs pour connaître et reconnaître l'histoire et les histoires du lieu que l'on quitte. Ensuite, les enjeux psychologiques et anthropologiques du déménagement pour dire adieu au lieu dont on se sépare, emporter avec soi les récits et les objets qui font lien. Enfin, les enjeux d'hospitalité et d'inclusion dans le nouveau lieu : sensibiliser la communauté d'accueil, donner les clés d'appropriation du nouveau contexte, anticiper l'inclusion dans la ville, travailler les représentations et l'éventuelle stigmatisation de la communauté qui arrive. L'ensemble de cette démarche implique une prise en compte sensible du vécu des personnes concernées et des professionnels et la mise en œuvre d'espaces de collaboration pour garantir leur participation.

Patrimoine, mémoire et narration

Les nombreuses reconversions, désaffections, les transferts et fusions hospitalières font suite à l'inadéquation de l'héritage architectural et urbain avec les nouvelles normes médicales ainsi qu'avec les exigences écologiques et économiques qui s'imposent aujourd'hui. Or, cet héritage bâti-littéraire laisse une trace historique et culturelle de la société qu'il convient de connaître et de transmettre avant d'envisager son éventuelle reconversion à d'autres fonctions, quand il ne s'agit pas de sa démolition. A l'instar de l'archéologie préventive, chaque hôpital vidé de son activité devrait pouvoir être étudié, exploré, valorisé à travers ses artefacts tangibles pour que son histoire soit préservée et transmise.

Si la préoccupation patrimoniale pour les hôpitaux se traduit parfois par la préservation de pièces remarquables, par la publication d'une monographie ou par la tentative de conserver des éléments architecturaux de valeur, les enjeux mémoriels

en sont souvent les grands oubliés. Or, la recherche des 30 dernières années sur le patrimoine hospitalier a démontré les limites d'une approche héritée du modèle des Beaux-Arts, principalement centrée sur la valeur historique et artistique des objets et des documents. Ce modèle tend en effet à se centrer sur la sacralisation et la célébration de l'institution et des grandes figures médicales, négligeant la richesse des histoires de vies pour la connaissance de l'histoire sociale.



Au Cash de Nanterre

Source : Photomontage © Xavier DOUSSON dans Lila BONNEAU, Xavier DOUSSON, Donato SEVERO (coordinateur), Expertise architecturale, patrimoniale, urbaine et environnementale sur le site de l'Hôpital

Max Fourestier - CASH (Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers) de Nanterre

C'est pourquoi la dimension anthropologique, en tant que discours sur la vie quotidienne des malades et des personnels, est de plus en plus prégnante dans les stratégies de collecte et de valorisation patrimoniale des hôpitaux. Le patrimoine de la santé est désormais considéré non plus pour lui-même mais en tant qu'il nous informe du contexte social des conceptions de l'assistance, de la souffrance, de la différence, de la maladie et de la mort dans lequel il prend place. Il s'appréhende comme un indicateur de la sensibilité sociétale dans la mesure où il se trouve porteur d'une mémoire de tous ceux qui ont été engagés corporellement et subjectivement dans ces lieux et dans ces organisations. Dans ce cadre, les récits de vie, les traces sauvages (graffitis...) et les objets de la vie quotidienne deviennent cruciaux comme objets de savoirs.

Dès lors, la patrimonialisation se transforme en un travail d'anamnèse capable de mobiliser les traces du quotidien, le patrimoine immatériel, les récits de vie des personnes, et de poursuivre une démarche culturelle susceptible de partager ces éléments avec une communauté élargie. Ils rendent hommage à la part de connaissances et d'expériences des usagers et des professionnels de l'hôpital qui bien souvent vivent dans la douleur ces changements qu'ils n'ont pas choisis. Collecte socio-anthropologique et action culturelle sont des modalités éprouvées pour que ne disparaissent pas des pans entiers d'expériences de vie dans l'indifférence générale et le silence de l'histoire.

Au demeurant, une telle démarche peut aussi être mobilisée par un établissement hospitalier en transformation sur site. Elle permet de retisser la toile des identités, de donner à penser les représentations de soi en tant que collectif et d'accompagner des ruptures dans l'histoire institutionnelle.

Déménagement et migration

Cet élargissement de l'objet sacré aux objets mémoires adossés aux récits de vie ouvre de nouvelles perspectives à la construction de collections et à leur valorisation publique. Il s'agit en effet d'organiser le matériel inventorié et collecté non seulement pour sa valeur objective mais également en fonction de son sens pour les utilisateurs. Ainsi considérée, la démarche patrimoniale vise à inscrire l'histoire de ses habitants dans un récit continu qui les accompagnera vers leurs nouveaux espaces. Le déménagement de personnes d'un espace à un autre génère pour elles un sérieux bouleversement des repères, des rituels, des habitudes, des relations, en somme de

tout ce qu'un milieu familial peut apporter de sécurité psychologique et sociale. Parce que le déménagement est donc identifié comme une source importante d'anxiété, il importe d'accorder une attention toute particulière aux opérations de symbolisation pouvant tisser des liens entre le lieu d'avant et le lieu d'après.

Ces procédés sont multiples comme l'illustre l'exposition « Objets migrants. Trésors sous influences » présentée à Marseille en 2022 par Barbara Cassin. Hybridation, métissage, inspiration, syncrétisme, la vie des objets migrants et leur plasticité accompagne et inscrit le mouvement des communautés concernées dans un bain culturel. Comment se construit un récit collectif de la mémoire du quotidien ? Sous quelles formes accompagne-t-il les déménagements ? Avec quoi part-on ? Que peut-on partager, offrir au nouveau lieu ? Que laisse-t-on sur place pour les prochains occupants ? Autant de gestes et de signes d'hospitalité qui marquent une considération pour la trajectoire des personnes, intriquée aux lieux qui ont accueilli ces fragments d'existences. Les artistes, les chercheurs, les auteurs, les designers sont des alliés de ces phénomènes de migration en leur donnant corps par des éditions, des images, des expositions, des objets ... et en les sublimant. Cette patrimonialisation du quotidien non seulement produit des connaissances nouvelles sur l'histoire de la santé et de la psychiatrie ... mais accompagne les communautés hospitalières et les usagers à se sentir mieux considérés dans leur histoire et à moins subir les changements.

Accueil et inclusion dans le nouveau site

En outre, comment garantir les meilleures conditions possibles d'accueil des nouveaux arrivants dans un nouveau site, des nouveaux locaux, avec de nouveaux collègues, dans un nouveau territoire ? Serons-nous doublement stigmatisés, comme nouvel arrivant et comme groupe déjà relégué dans l'imaginaire social ? Comment ces questions sont-elles investies dans les projets de transferts d'équipes et d'usagers d'un site hospitalier à l'autre ? Comment ce lieu inconnu et inquiétant peut-il devenir familier et désirable avant le déménagement ?

Ces questions nous invitent à nous intéresser aux initiatives susceptibles de soutenir les processus d'hospitalité des hôtes, lieux et personnes, pour les nouveaux arrivants. Il appartient aux directions des établissements de penser une véritable politique d'accueil et d'hospitalité pour les nouveaux agents d'une part, pour les patients et les usagers d'autre part. Le sentiment de perte de repères lié au déménagement

professionnel se joue également dans la qualité des environs circonvoisins. L'ARS IDF et l'hôpital de Nanterre manifestent leur volonté à cet égard en s'engageant dans une démarche dite HTPS « Hôpital et territoire promoteur de santé ». Cet engagement conjoint donne la priorité à un hôpital ouvert sur la ville et pense ensemble les changements architecturaux de l'hôpital et les aménagements urbains du quartier. Le projet HTPS de l'hôpital et du quartier du « petit Nanterre » prévoit notamment de faciliter et de diversifier les modes d'accès à l'hôpital en intégrant les modes doux. Un parvis est prévu comme espace de transition entre la ville et l'hôpital propice aux sociabilités. Enfin, les espaces hospitaliers eux-mêmes intégreront des tiers-lieux ouverts à tout public tandis que des temps de flânerie inviteront les usagers à prendre le temps de découvrir des brocantes et autres manifestations reposant sur l'économie sociale et solidaire. Les jardins sont à cet égard des espaces de transition et de rencontre idéaux.

Ces projets ouverts sur les professionnels, les habitants et les usagers de l'hôpital pourraient ainsi contribuer à diminuer le stress d'une arrivée dans un contexte inconnu et à favoriser l'intégration des nouvelles équipes et des usagers.

Les interventions sur le site d'accueil participent au geste d'hospitalité : comment penser les seuils de manière lisible et inclusive ? Comment faciliter le repérage et l'orientation dans le bâtiment pour qui le découvre ? Comment aménager des espaces privilégiés pour se rencontrer et se détendre à l'intérieur comme dans les jardins ? Comment développer des partenariats avec les équipements de la ville pour lutter contre des imaginaires stigmatisants et maintenir une porosité indispensable à la sociabilité de tous ?



La Maison d'Accueil Spécialisée de l'hôpital Roger Prévot

Source : Mélissa Menaa, *Les dispositifs thérapeutiques au sein du centre psychiatrique Roger-Prévot à Moiselles, Des espaces extérieurs à la chambre*, Mémoire de Fin d'Etudes, sous la direction de Xavier Dousson, Paris, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine, 2024, 87 p.

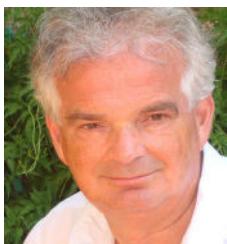
COMITÉ SCIENTIFIQUE



Luce Legembre

Depuis 2019, Luce Legembre assure la direction commune de l'hôpital de Nanterre de l'hôpital de Roger Prévot dont le projet commun est la création d'un ensemble hospitalier sur un site unique à Nanterre. En tant que présidente de la Fondation Hospitalière de l'hôpital de Nanterre, elle permet le développement de la recherche autour de la précarité et de l'exclusion sociale. Attachée à l'histoire et au patrimoine hospitalier, elle assure le secrétariat général de la société française d'histoire des hôpitaux.

Luce Legembre a consacré toute sa carrière au service public hospitalier à travers des postes de DRH, DAM, directrice du groupe public de santé spécialisé en psychiatrie Perray-Vaucluse puis sous-directrice des hôpitaux et de la recherche du service de santé des armées.



Donato Severo

Donato Severo est responsable scientifique de la Chaire Archidessa, architecte et historien. Il est professeur émérite HDR Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine. Membre du Laboratoire EVCAU et chercheur associé au Laboratoire I.C.T. Université Paris Cité. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'architecture, la santé, la psychiatrie, le Care, l'histoire des hôpitaux, le patrimoine architectural et urbain, la théorie et la pratique de la conception architecturale.



Lila Bonneau

Lila Bonneau est architecte HMONP, spécialisée en « Architecture et Patrimoine » et docteure en

Architecture, Urbanisme, Paysage et Patrimoine. Elle a soutenu la thèse : « De l'origine aux devenirs de l'architecture thérapeutique du XX^{ème} siècle et de ses milieux : L'hôpital Beaujon à Clichy 1930-2021 ». Elle est enseignante-rechercheuse à l'ENSA PVS, au laboratoire EVCAU et coordinatrice du comité de pilotage de la chaire ARCHIDESSA. En 2019, elle a cofondé le collectif franco-espagnol MAÀPA, puis l'agence d'architecture MAÀPA sas.



Sylvaine Conord

Sylvaine Conord est socio-anthropologue photographe, maîtresse de conférences HDR à l'université Paris Nanterre et membre de l'équipe de recherche Mosaïques de l'UMR LAVUE (7218, CNRS). Ses recherches et ses enseignements portent sur l'introduction de l'image sous toutes ses formes dans la recherche en sciences sociales. Elle donne ainsi à l'image photographique une dimension qui dépasse le cadre de la simple illustration pour devenir un véritable instrument scientifique au service de la compréhension des milieux urbains et de leur transformation. Elle dirige une recherche sur la mémoire de l'hôpital de Nanterre depuis 2024 en collaboration avec Simona Tersigni et Évelyne Jardin.



Carine Delanoë-Vieux

Carine Delanoë-Vieux est docteure en design, chercheuse au laboratoire Projekt de l'Université de Nîmes et à la Chaire Archidessa. Elle a cofondé en 2016, avec Marie Coirié, le lab-ah, laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité du GHU Paris psychiatrie & neurosciences qu'elle a dirigé jusqu'en 2023. Auparavant, elle a fondé

et dirigé deux autres structures culturelles intégrées à l'hôpital, à Lyon et à Marseille. Elle a en outre contribué aux développements de la convention interministérielle Culture et Santé et à sa déclinaison en région Auvergne Rhône-Alpes.



Pierre-Louis Laget

Pierre-Louis Laget, né le 7 mars 1950 en Algérie, titulaire d'un doctorat en médecine (1995) et d'un D.E.A. d'histoire de l'art (1999). Après une réussite au concours de conservateur du patrimoine en juin 1985, il a occupé, de septembre 1985 à septembre 2017, un poste de chercheur dans le service de l'Inventaire général de la région Nord-Pas-de-Calais. Il a assuré, entre 2002 et 2011, la coordination nationale et une part de la rédaction d'un ouvrage de synthèse sur l'évolution de l'architecture hospitalière depuis le Haut Moyen Âge jusqu'à nos jours, publié en 2012, réédité en 2016, sous l'intitulé « *L'Hôpital en France. Histoire et architecture* ».



Brigitte Ouhayoun

Le Dr Brigitte Ouhayoun est psychiatre, cheffe de pôle au GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences. Elle a été responsable du CMP et d'un foyer de post-cure pendant 15 ans dans le 18e arrondissement de Paris et s'est impliquée dans le conseil local de santé mentale pour promouvoir l'inclusion sociale des personnes vivant avec un trouble psychique. Elle dirige actuellement un pôle transversal visant à favoriser le rétablissement et la réhabilitation psychosociale des patients présentant une forte dépendance institutionnelle.



Giuseppina Scavuzzo

Giuseppina Scavuzzo, architecte, titulaire d'un doctorat (PhD) en Composition architecturale de l'Université Iuav de Venise, est professeure associée en Conception architecturale et urbaine à l'Université de Trieste, où elle coordonne le Master en Architecture. Elle étudie la relation entre l'architecture et la psychiatrie dans le cadre de la désinstitutionnalisation des soins en Italie entre les années 1960 et 1970 ainsi que dans le contexte contemporain. Sur ces sujets, elle a publié : *Il Parco della guarigione infinita. Un dialogo tra architettura e psichiatria*, LetteraVentidue, 2020; *Senshome. Architettura e sensibilità atipiche*, LetteraVentidue, 2023.



Simona Tersigni

Simona Tersigni, Maîtresse de conférences de sociologie à l'Université Paris Nanterre (laboratoire Sophiapol) et fellow de l'Institut Convergences Migrations, travaille actuellement sur les écritures de soi des migrants et sur la mémoire, au prisme des rapports sociaux de domination. Spécialiste des enfances et jeunesse migrantes, du corps, des apprentissages, du religieux, de l'ethnicité et des assignations raciales, elle s'inscrit dans une trajectoire de sociologue des relations interethniques, par une pratique interdisciplinaire avec la sociologie, l'histoire contemporaine et l'anthropologie.

COMITÉ D'ORGANISATION



Katia Constantin

Katia Constantin, architecte HMNOP, est diplômée avec mention Recherche de l'ENSA Paris-Val de Seine. Cheffe de projets à la Direction de l'ingénierie pour le nouvel hôpital de Nanterre, elle est actuellement en charge de la transition énergétique. Intéressée par le rôle de l'architecte en dehors des agences d'architecture, elle débute sa carrière en MOE avant de s'orienter en AMO (ERP) puis en MOA (logements intermédiaires) et d'intégrer l'hôpital de Nanterre en 2021 pour développer des sujets hospitaliers avec enjeux patrimoniaux.



Claire Daugeard

Claire Daugeard est architecte et formée en sciences sociales et cognitives appliquées à l'architecture. Elle travaille actuellement en tant que collaboratrice scientifique au Centre Neuchâtelois de Psychiatrie, à Neuchâtel en Suisse, dans le cadre d'un projet de réaménagement de l'hôpital. Elle mène en parallèle une recherche sur l'impact des environnements des unités psychiatriques sur le bien-être et le rétablissement des patients.»



Martina Di Prisco

Martina Di Prisco, Architecte et Docteur en recherche en Architecture. Diplômée en 2017 avec le projet d'un centre pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, elle se spécialise dans la profession libérale en design d'intérieur, design graphique et aménagements muséaux. Avec sa recherche de doctorat, elle approfondit ses études sur les espaces

d'exposition dédiés à la narration de la santé mentale au sein d'architectures pour les soins (Au-delà du seuil. Soin, Mémoire et Narration de la Santé Mentale dans l'Architecture, 2023). Actuellement, elle collabore avec une bourse de recherche avec UniTS au projet européen BesensHome sur la conception inclusive pour les personnes atteintes de neurodivergences.



Mathilde Girard

Responsable des archives de l'hôpital de Nanterre et l'hôpital Roger Prévot, Mathilde Girard est issue d'une formation en histoire de l'art ainsi qu'en Patrimoine et musées à l'Université Panthéon-Sorbonne. Elle a notamment eu l'occasion de se spécialiser en histoire de l'architecture. Aujourd'hui, gérer des archives hospitalières lui permet une rencontre de différentes approches, entremêlant sa formation à la découverte du milieu médical. Elle appelle à une véritable prise de conscience patrimoniale des établissements publics de santé.



Jade Grandet Gaumerais

Jade Grandet Gaumerais est architecte DE, diplômée avec la mention Recherche de l'ENSA Paris-Val de Seine dans le domaine d'étude « Trans/former l'existant et Fiches urbaines ». L'enseignement de la danse, une classe préparatoire à l'Atelier de Sèvres et son intérêt pour le cinéma, l'ont engagée dans l'expérience du corps en mouvement dans l'espace, qu'elle a continué d'appréhender par la recherche du mémoire et du projet de diplôme.



Pascal Renard

Pascal Renard est le responsable de la communication des hôpitaux de Nanterre et Roger Prévot depuis 2021. Il a en charge le développement d'une politique d'attractivité et de fidélisation à destination des patients, du personnel, des futurs professionnels et des partenaires à travers l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de communication 360°. Diplômé en 1997, d'une Maîtrise « Information et Communication », il a essentiellement officié dans le domaine de la communication en santé.



Meuy Sephan

Titulaire d'un diplôme de travailleur social, Meuy Sephan a exercé dans ce domaine une dizaine d'année. Après un master RH et un master en droit de la santé, elle se consacre au Centre d'accueil et de soins hospitaliers en tant que directrice adjointe du pôle de médecine sociale, puis responsable des droits des patients. Secrétaire générale aux hôpitaux de Nanterre et Roger Prévot, elle accompagne avec l'équipe de direction, la réalisation du projet architectural du futur site hospitalier.



Le jardin de l'hôpital de Nanterre

Source : Photographie © Lila Bonneau dans *Lila BONNEAU, Xavier DOUSSON, Donato SEVERO (coordinateur), Expertise architecturale, patrimoniale, urbaine et environnementale sur le site de l'Hôpital Max Fourestier - CASH (Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers) de Nanterre*

La MAS, de l'hôpital Roger Prévot
Source : Photographie © Pierre-Louis Laget

COMITÉ D'HONNEUR



Zaynab RIET

Déléguée générale de la Fédération Hospitalière de France, depuis 2018. Zaynab Riet est diplômée de l'Ecole des Hautes Études en Santé Publique, de l'Institut des Hautes Études de Protection Sociale, de Sciences Po Paris et infirmière diplômée d'Etat. Elle fut notamment directrice générale de l'EPSM de Ville Evrard (Seine-Saint-Denis), et par ailleurs directrice générale du groupe hospitalier du Havre et du GHT de l'Estuaire de la Seine. Elle a été élue à la tête de la Conférence nationale des directeurs de centre hospitalier en 2015 qu'elle présidera durant 3 ans.



Emmanuelle REMOND

Présidente de l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques, Emmanuelle Rémond est engagée à l'Unafam depuis 2016. Elle a été déléguée départementale de la délégation de Paris de 2021 à 2024. Diplômée de Sciences Po Paris et titulaire d'une maîtrise de civilisation allemande, elle a mené une carrière d'éditrice et de journaliste spécialisée en jeunesse et éducation. Son engagement bénévole à l'Unafam est né du soutien qu'elle y a trouvé face aux troubles psychiques d'un proche.



Emeline FLINOIS

Directrice d'hôpital, Emeline Flinois a débuté sa carrière au CH d'Argenteuil en tant que directrice adjointe en charge des achats, des logistiques hôtelières et de l'équipement. Elle a par la suite exercé les fonctions de responsable campagne

budgétaire l'ARS Ile de France, et de directrice du pôle « Patrimoine, Achats, Logistique » du GH Nord Essonne. Emeline Flinois a rejoint l'Anap en 2019. Nommée directrice des pôles performance des RH et performance des investissements, achats, logistique et développement durable en 2021, elle devient directrice générale adjointe en 2024.



Carole BRUGEILLES

Carole Brûgeilles est professeure de démographie à l'Université Paris Nanterre et chercheuse au Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (UMR 7217). Elle est actuellement vice-présidente en charge de la recherche dans cette université. Ses recherches portent d'une part sur la santé de la reproduction et les politiques démographiques, et d'autre part sur la socialisation sexuée, à travers les pratiques parentales et les ouvrages destinés aux enfants (manuels scolaires, littérature...).



Pascal MARIOTTI

Pascal Mariotti est directeur d'hôpital. Il pilote en 2005 la création d'UNIHA pour réformer les achats hospitaliers. De 2009 à 2017, il dirige le CH Alpes-Isère. Il est aujourd'hui directeur général du Vinatier à Lyon. Président de l'AdESM depuis 2015, membre fondateur du PTSF, membre du CA de la FHF et de la Commission nationale de psychiatrie, il œuvre à moderniser la psychiatrie publique.



Déborah SEBBANE

Déborah Sebbane est psychiatre et docteur en santé publique (Inserm, ECEVE UMR 1123). Elle dirige le Centre Collaborateur de l'OMS

(CCOMS) pour la recherche et la formation en santé mentale, est cheffe du pôle de santé mentale 59G21 (EPSM Lille Métropole - France) et responsable du Pôle recherche interétablissement du GHT Psychiatrie NPDC. Présidente de l'AFFEP (Association Française Fédérative des Etudiants en Psychiatrie) de 2012 à 2014, elle co-fonde l'AJPJA (Association nationale des Jeunes Psychiatres et des Jeunes Addictologues) et en prend la présidence de 2019 à 2023.



Jean-Olivier ARNAUD

Jean-Olivier Arnaud préside actuellement la Société Française d'Histoire des Hôpitaux ainsi que le Comité de missions Relyens. Ancien directeur général de CHU (Nîmes, Lille, Marseille), il a engagé sa carrière pour le service hospitalier à travers divers postes de directeurs RH, de CH, de l'Assistance Publique Marseille, DG puis président de la Fondation Infirmerie protestante - Hôpital Ambroise Paré – Hôpital européen Marseille, et de président pour le SNCH et l'UNIHA.



L'hôpital Roger Prévot et ses jardins
Source : Photographie © Pierre-Louis Laget

La coursive traversant les îlots d'architecture au milieu du jardin
Source : Octobre 2023, Photographie © Nathan Cursoux

INTERVENANTS



Frank Bellivier

Frank Bellivier est délégué ministériel à la santé mentale et à la psychiatrie auprès du ministre chargé de la Santé et de l'Accès aux soins depuis mai 2019 et, chef de service du département de psychiatrie & médecine addictologique du groupe hospitalier Saint - Louis - Lariboisière - Fernand - Widal à Paris. Il reçoit son diplôme de docteur en médecine en 1996 et obtient en 2000 un doctorat en neurosciences. Depuis 2012 il est professeur de psychiatrie adulte à l'université de Paris Cité. Il dirige également une équipe de recherche en neuropsychopharmacologie des troubles bipolaires et des addictions (INSERM UMR-S 1144).



Camilla Botturi

Camilla Botturi, étudiante en deuxième année de Master d'Architecture, Département des Cultures du projet à l'Université IUAV de Venise, participe au programme de double diplôme avec l'ENSA Paris-Val de Seine, « Modification de l'existant : Architecture, Patrimoine, Temporalité », consacré à l'étude de la conservation et de la transformation de l'existant dans les contextes urbains et bâties, en particulier liés à la santé. Son projet de fin d'études porte sur la réhabilitation de l'hôpital psychiatrique Roger Prévot à Moisselles, en collaboration avec Marielle Fauvé.



Marielle Fauvé

Marielle Fauvé, étudiante en deuxième année de Master à l'ENSA Paris-Val de Seine, dans le domaine « Transformation », et suit un double diplôme sur la modification de l'existant à l'IUAV de Venise. Elle a effectué sa licence à l'ENSA Paris-Val de Seine, dont sa troisième année

de licence et sa première année de master à l'IUAV. Son projet de fin d'études porte sur la réhabilitation de l'hôpital psychiatrique Roger Prévot à Moisselles, en collaboration avec Camilla Botturi.



Antonio Lazo

Né à Santiago du Chili, diplômé de l'ENSA Paris-Belleville en 1992 et enseignant référent du DE Territorialiser, Cycle Master à l'ESA. Co-fondateur de l'agence LAZO & MURE, dont la dynamique est celle d'un groupe s'appuyant sur des talents individuels dotés d'une culture de la réalisation. L'agence développe des projets publics, aux échelles, situations et programmes variés, notamment dans le domaine de la santé. Sa recherche s'inscrit dans une quête de simplicité et d'essentiel. Un bâtiment n'est pas un produit mais bel et bien un lieu de vie.



Laurent Le Guedart

Laurent Le Guedart est ingénieur général hospitalier. Après avoir exercé pendant 5 ans comme directeur du patrimoine architectural et des jardins de l'établissement public du Musée du Louvre, il est depuis début 2023 directeur des investissements et de la maintenance du groupe hospitalo-universitaire AP-HP Nord. Il a en charge la maintenance et l'adaptation immobilière des hôpitaux du groupe (8 sites, 1 M m²) et du parc des équipements (médicaux, hôteliers et logistiques). Ce groupe est également investi de 3 projets majeurs de l'AP-HP : Hôpital Saint-Ouen - Grand-Paris Nord, Nouveau Lariboisière et Institut du Cerveau de l'Enfant de Robert Debré.



Mélissa Menaa

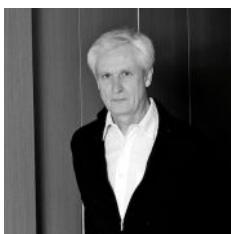
Mélissa Menaa est architecte DE diplômée avec mention très bien et recherche de l'ENSA Paris-Val de Seine. Lors de son stage de six mois à l'agence d'architecture SCAU, elle s'intéresse fortement aux notions de soin et de « prendre soin », explorées au sein de leur pôle recherche. Son projet de fin d'études, soutenu par la chaire Archidessa et inscrit dans le domaine « Transformer l'existant », porte sur la réhabilitation de l'Établissement Psychiatrique Spécialisé Roger-Prévot à Moisselles, en mettant l'accent sur les usages des dispositifs thérapeutiques. Elle poursuit aujourd'hui ces engagements en tant qu'architecte chez Anne-Sophie Brychy, agence spécialisée dans les projets médico-sociaux.



Florent Paoli

Florent Paoli est architecte, diplômé avec la mention recherche de l'ENSA Paris-Val de Seine (projet de reconversion de l'hôpital Bichat), et titulaire de l'HMONP.

Il a créé en 2023 CAMPO architectures et est membre du comité éditorial de la revue Topophile. Il est enseignant-chercheur à l'ENSA Paris-Val de Seine, collaborant au master « Transformations » et membre de la chaire Archidessa « Architecture, Design, Santé ».



Jean-Philippe Pargade

Architecte diplômé de l'école d'architecture UP6 à Paris (1972) et urbaniste diplômé de l'Ecole nationale des ponts et chaussées (1973). Il est également membre de l'Académie d'Architecture et a été successivement architecte-conseil de l'État de la Vienne, du Loiret, de l'Aube et des Pyrénées Atlantiques. Il fonde son agence à

Paris en 1980 et obtient le prix du palmarès de l'Habitat pour son projet de l'Îlot des Patriarches à Paris. Il exerce ensuite sa créativité dans la construction de grands équipements publics : centres de recherche, pôles d'enseignement, hôpitaux, logements, tertiaire. Il reçoit le prix départemental d'Ille et Vilaine pour la bibliothèque centrale de prêt à Rennes, puis la médaille d'or de l'Académie Internationale d'Architecture pour le centre hospitalier de Mantes-la-Jolie.

Jan et Pascale Richter

Jan et Pascale Richter, frère et sœur franco-allemands, puisent sans cesse dans cette double culture des inspirations complémentaires et contrastées. Avec Anne-Laure Better, ils orchestrent leur atelier depuis Strasbourg, et mènent des projets en France et en Allemagne. Les premières années de l'agence, consacrées principalement à des réalisations pour des publics fragiles (personnes âgées, petits enfants, handicapés physiques et mentaux) au ressenti exacerbé ou éteint, ont marqué leur démarche de la conscience que l'architecture peut et doit prendre soin, aider l'individu à trouver sa place.

Antonio Vaillo i Daniel et Yago Vaillo Usón

Basés à Pampelune, ils travaillent dans tout le pays. Ils développent actuellement des projets à Barcelone, Malaga, Vigo, Bilbao et Madrid.

Au niveau international, ils développent leur travail en Pologne, en Allemagne, au Qatar, en Israël et en Suisse. Ils travaillent à partir d'une intégration multidisciplinaire avec une composante conceptuelle importante. Leur travail couvre différentes échelles et thématiques, tant publiques que privées. Ils





combinent l'enseignement avec la pratique architecturale. Ils sont professeurs dans différentes universités : Université de Navarre à Madrid, Université internationale de Catalogne et École internationale d'architecture - IE. Leur travail et carrière ont fait l'objet de nombreuses récompenses nationales et internationales, notamment dans le domaine muséal.



PierAntonio Val

PierAntonio Val, architecte et professeur d'architecture, enseigne à l'IUAV de Venise. Ses projets ont remporté des concours internationaux, ont fait l'objet de plusieurs expositions et ont été publiés dans des revues spécialisées. Il est responsable scientifique de la recherche académique et co-responsable du Master européen IUAV-ENSA Paris-Val de Seine. Ses publications les plus récentes comprennent : *Leçons Parisiennes d'Architecture* (2018), *Regeneration of the recent past* (2020) et *Temporalité et régénération de la ville historique : l'Arsenal de Venise* (2020).



Cafétéria de l'UISR de l'hôpital Roger Prévot

Source : Photographie, C.H.S. Institut de Formation en Soins Infirmiers de l'hôpital de Moisselles

Les espaces végétalisés de l'hôpital Roger Prévot

Source : Photographie © Pierre-Louis Laget



Les cheminements piétons au cœur du site de l'hôpital Roger Prévot
Source : Juin 2024, Photographie © Nathan Cursoux



Une chambre de l'hôpital Roger Prévot
Source : Photographie © Jade Grandet Gaumerais

Le réfectoire de l'hôpital Roger Prévot
Source : Photographie © Jade Grandet Gaumerais



Structure végétale, verticale, et structure minérale, horizontale
Source : Photographie © Jade Grandet Gaumerais

Conception graphique et rédaction par Jade Grandet Gaumerais, architecte DE, membre du comité d'organisation de la Chaire Archidessa.

<https://chaire-archidessa.fr>
contact@chaire-archidessa.fr
communication@ch-nanterre.fr